

Publications sur la Belgique.

- NOTHOMB (PIERRE). — **La Belgique martyre**. 23^e mille. Broch. in-16. » 50
 — **Les Barbares en Belgique**. Préface de H. Carton de Wiart (*Ouvrage couronné par l'Académie française*), 15^e édit. Un vol. in-16..... 3 50
 — **Histoire belge du Grand-Duché du Luxembourg**. 2^e édition. Un vol. in-16..... 2 »
 — **L'Yser** — Les Villes Saintes. — La Victoire. — La Bataille d'été. 5^e édition. Un vol. in-16..... 3 50
La Barrière belge. Etude d'histoire territoriale et diplomatique (*couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*). Un vol. in-16..... 3 50
 OLYFF (FRANÇOIS). — **La Belgique sous le joug**. L'invasion. In-16. 3 50
 GRIMAUTY (FERNAND-HUBERT). **Six mois de guerre en Belgique par un soldat belge**. Août 1914-Février 1915. 3^e édit. In-16..... 3 50
 SOMVILLE (GUSTAVE). — **Vers Liège**. — Le Chemin du crime (*couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*). 3^e édit. Un vol. in-16..... 3 50
Les crimes de l'Allemagne. — **Dinant**. — Massacre et destruction. Un vol. in-16..... 3 50
 MALO (HENRI). — **Le drame des Flandres**. — Un an de guerre. 1^{er} août 1914-1^{er} août 1915. 3^e édition. Un vol. in-16..... 3 50
 — **En Belgique. La Zone de l'Avant**. Tableaux, portraits et paysages, 1915-1916. Un 6..... 3 50
 JEHAY (C^{ie} F^{re}). — **L'invasion du Grand-Duché de Luxembourg en 1914**. Une broch. in-8^o. 1 »
 BASSOMPIÈRE (ALBERT DE). — **La nuit du 2 au 3 août 1914 au Ministère des Affaires étrangères de Belgique**. 4^e édition. Une brochure in-8^o..... 1 »
 PIÉRARD (LOUIS). — **La Belgique sous les armes, sous la botte, en exil**. Un vol. in-16..... 3 50
 HAVARD DE LA MONTAGNE (MADELEINE). — **La vie agonisante des pays occupés. Lille et la Belgique**. Notes d'un témoin (Octobre 1914-Juillet 1916), préface de Maurice Barrès, de l'Académie française. Un vol. in-16..... 3 50
 BAULU (MARGUERITE). — **La bataille de l'Yser**, précédée de la Retraite d'Anvers. Un vol. in-16 avec cartes..... 3 50
 DAYE (PIERRE). — **Avec les vainqueurs de Tabora**. Souvenirs d'une conquête belge en Afrique orientale allemande. Un vol. in-16..... 3 50
 PRIEUR (CLAUDE). — **De Dixmude à Neuport**. Journal de Campagne d'un officier de Fusiliers marins (Octobre 1914-Mai 1915). 2^e édit. In-16. 3 50
 BAIE (EUGÈNE). — **La Belgique de demain**. — La question du Luxembourg. Nécessité d'une barrière rhénane. Les Pays-Bas. 2^e mille. Broch. in-16. » 60
 WYSEUR (MARCEL). — **Les cloches de Flandre**. La Flandre carillonnée. — Cloches d'exil. — Des Glas. — En Flandre. — Poèmes. In-16..... 3 50
 — **La Flandre rouge**. — Poèmes. Préface d'EMILE VERHAEREN. In-16. » 50
 GOYAU (GEORGES). — **Le cardinal Mercier**. Ouvrage orné de deux portraits. Un 2 »
 MERCIER (S. E. le Cardinal, Archevêque de Malines, Primat de Belgique). — **Le Christianisme dans la vie moderne**. — Pages choisies, recueillies par L. Noël, professeur à l'Université de Louvain. In-16.. 3 50
Les évasions de Belgique d'après les récits des évadés. Préface de J. Meelo, ministre plénipotentiaire. Un vol. in-16..... 2 »
 CARTON DE WIART (H.). — **Les vertus bourgeoises**. — La République belge de 1790 (roman historique). 3^e édition. Un vol. in-16..... 3 50
 — **La cité ardente**. — Roman historique. Un vol. in-16..... 3 50

Impr. Henri DIEVAL, 57, rue de Seine, Paris.

L'IMMORTELLE MÊLÉE

Essai sur l'épopée militaire belge

(1914)

« Mieux vaut lutter pour la patrie que de se laisser décevoir par un simulacre de paix. »

Traduction de l'inscription d'une médaille frappée en 1579 par les États Généraux de Bruxelles.



CINQUIÈME ÉDITION

Librairie académique PERRIN et C^{ie}

Majoration temporaire 30 % (Décision syndicale du 11 Février 1918).

VI

LES GRANDS JOURS DE L'YSER

« Une bataille gagnée, c'est une bataille dans laquelle on ne veut pas s'avouer vaincu. »

Maréchal Foch.

X

OU LE DESTIN SE FIXE

« Et la bataille s'éteignit peu à peu, avec des retours de flammes, comme s'éteignent les incendies de forêts. »

Brume, pluie, vent du large pleurant dans les saules tordus, nostalgie infinie de la terre et du ciel, — petites villes, petites fermes, petits villages, vivants hier, aujourd'hui trépassés, monceaux de cendres d'où surgissent, comme des bras de malédiction, quelques pignons noircis, — toutes les eaux qui montent de la mer et du sol se mêlant à toute l'eau qui tombe du ciel, — clameurs des canons et des soldats, flammes et fumées, — mares de sang dans des mares de boues, — Flandre d'automne froide et grise comme un suaire, pauvre Flandre assassinée...

Dans ce cadre funèbre, la Victoire lumineuse, enfin, va se poser.

Pendant qu'il dresse devant Nieupoort et devant Dixmude des écrans de feu, l'ennemi, de toute sa force, pousse son épieu aux points saignants de notre ligne : à Ramscappelle et à Pervyse. Son épieu s'émousse le 29 octobre. Mais, le lendemain, il

nous pénètre en pleine chair. Au petit matin, les 5^e et 6^e de ligne sont attaqués, chassés de leurs abris et tourbillonnent sous les grenades à main et les obus. Leurs débris abandonnent le remblai de la voie ferrée, couvert de leurs blessés et leurs morts. L'ennemi se rue, s'accroche au remblai, y poste ses mitrailleuses ; puis, d'un bond, atteint Ramscappelle où il pénètre à la course. Mais là se brise son élan. Une contre-attaque vigoureuse des deux régiments belges, rassemblés dans cette tempête, l'accule aux jardins et aux maisons du village. La route de Furnes est barrée.

L'heure est grave. Sans doute, l'eau monte ; sans doute, les soldats allemands, hideux à voir, sont tout couverts de la boue liquide et de la fange du marécage qui, au loin déjà, couvre la plaine. Mais les renforts vont rapidement franchir l'inondation par les chaussées ; Ramscappelle sera transformée en forteresse ; déjà, au nord et au sud du village, les mitrailleuses allemandes prennent d'enfilade les troupes alliées postées à l'abri du remblai.

C'est à la pointe du jour que Ramscappelle a été emporté. A midi, le roi Albert et le général Grossetti donnent l'ordre de le reprendre immédiatement. A 2 heures, les nôtres s'élancent. Il y a là deux bataillons français, sous les ordres du colonel Claudon, et cinq bataillons belges¹. La charge est

1. *Bataillons français* : un bataillon du 8^e tirailleurs algérien (turcos) ; le 16^e bataillon de chasseurs à pied ; *bataillons belges* : un bataillon du 14^e de ligne, un bataillon du 7^e de ligne et les 3 bataillons du 6^e de ligne.

épique. A la claire sonnerie du clairon, se mêlent les cris de : « Vive la France ! » — « Louvain ! Louvain ! » Les « chéchias » rouges, dit un témoin, sont comme des flammes qui lèchent la plaine et courent incendier le village. Mais, aux lisières, tout doit s'arrêter sous les rafales des mitrailleuses et des fusils. On s'y doit reprendre à deux fois. Vers 4 heures, des maisons sont enlevées « où les longues dents d'acier des baïonnettes françaises font leur œuvre ». A la fin du jour, huit compagnies de turcos, quatre compagnies du 7^e de ligne¹, deux compagnies du 14^e et des fractions du 6^e s'arc-boutent dans le village, le conquièrent peu à peu et, toute la nuit, traquent les Allemands, comme des bêtes hurlantes, d'abri en abri².

A 9 heures du matin, le 14^e de ligne réoccupe la halte et le chemin de fer.

Il ne reste plus maintenant en partage à l'ennemi, de Nieuport à Dixmude, que les bords de la rivière devenus un lac fangeux et frissonnant de quoi seuls

1. Le 7^e de ligne eut à la bataille de l'Yser, une admirable conduite. C'est lui qui défendit le pont de l'Union, devant Saint-Georges, du 18 au 23 octobre sans être relevé. Il passa là des jours terrifiants sans broncher. C'est aux tranchées que ce régiment apprit que le Roi conférait à son drapeau l'honneur suprême : la croix de l'Ordre de Léopold. Dans les *Pages de Gloire de l'Armée Belge*, le major d'état-major Marsily, l'excellent et distingué écrivain militaire, a fait un tableau émouvant de la scène : « Une émotion indicible, dit-il, s'empare de tous ces braves ; il en est qui pleurent de joie et de fierté. Et des tranchées que l'obscurité envahit, s'élève une formidable clameur dont l'ennemi tout proche a tressailli : « Vive le Roi ! Vive la Belgique ! »

2. Cette même journée du 31 octobre avait été marquée par un succès plus au Sud, où les Allemands avaient laissé, au cours d'une vaine attaque, 250 prisonniers aux mains de la 3^e division belge. La 4^e division repoussa également un assaut.

émergent les arbres ébranchés, les murs calcinés des maisons détruites, les canons enlisés et les charniers de la bataille. La marée des eaux fait reculer la marée des hommes.

Sur ce paysage morose, on sent alors passer ces larges brises d'espérance qui soufflent aux heures claires des triomphes et des avènements.

La bataille de l'Yser est finie.

Puis, s'enveloppant d'un silice de boue, commence, longue et farouche, la garde de l'Yser, entrecoupée des heures rouges de la bataille, jusqu'aux heures divines de la Victoire.....